

**CONFERENCE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE SUR LES FORETS DU BASSIN DU
CONGO DANS LE CADRE DES TRAVAUX PREPARATOIRES DE LA CONFERENCE DES
PARTIES A LA CONVENTION CADRE DES NATIONS UNIES SUR LE CHANGEMENT
CLIMATIQUE**

*Thème : Contribution des forêts du Bassin du Congo et des autres bassins
tropicaux de la planète à la lutte contre le changement climatique : état des lieux
et perspectives*

Du 5 au 7 septembre 2022

1. Contexte et Justification

Le « Pacte climatique de Glasgow », conclu en novembre 2021, a invité les scientifiques à s'investir davantage afin de mieux comprendre et expliciter les impacts mondiaux, régionaux et locaux du changement climatique, et à proposer des options et des stratégies de réponse appropriées. Cette interpellation s'avère particulièrement pressante pour le Bassin du Congo, une région riche en ressources naturelles nécessaires à la transition écologique, mais qui, comparativement aux autres bassins tropicaux de la planète n'a bénéficié à ce jour que de très peu d'attention internationale, en dépit de sa position de premier plan dans la lutte contre le changement climatique.

Avec 268 millions d'ha de forêt tropical humide, dont plus de 62% se retrouvent en République Démocratique du Congo (RDC), le Bassin du Congo est le deuxième plus grand massif forestier tropical humide de la planète après celui de l'Amazonie. Cependant, en terme de séquestration de CO₂ par unité de superficie (ha), les forêts du Bassin du Congo séquestrent plus que celles d'Amazonie ou d'ailleurs, soit environ 1.7 tonnes de CO₂/ha, contre 1.2 tonnes de CO₂/ha de celles des forêts du Bassin amazonien. Cet écart considérable qui notamment s'explique par des facteurs dendrométriques, phyto-morphologiques et phyto-physiologiques fait du Bassin du Congo le premier poumon écologique de la planète.

La RDC, pays qui abritera les travaux préparatoires de la 27^e Conférence des parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique possède environ 155,5 millions d'ha de forêt tropicale humide, avec 10 500 000 ha de tourbières, 10% de réserves d'eaux douces de la planète et 52% de l'Afrique, séquestrant ainsi près de 1,5 milliard de tonnes de CO₂ atmosphérique par an, soit l'équivalent de 4% des émissions annuelles mondiales.

Il s'est donc avéré nécessaire de rassembler les scientifiques spécialisés dans les questions de forêts, ressources en eau, changement climatique, finance climatique, et

des disciplines connexes, pour réfléchir sur la contribution des forêts du Bassin du Congo et des autres bassins tropicaux à la lutte contre le changement climatique, et surtout des moyens efficaces permettant d'assurer leur préservation. Cela, dans le but de garantir le développement socio-économique vert des populations du Bassin du Congo qui, en tant que premiers gardiens de ces forêts et de sa biodiversité doivent en être les premiers bénéficiaires.

Cependant, les réflexions des scientifiques ne se limiteront pas qu'au Bassin du Congo, mais s'étendront également aux autres bassins tropicaux de la planète, notamment les Bassins de l'Amazonie et de l'Indonésie, lesquels rendent les mêmes services écosystémiques à l'humanité, et sont souvent confrontés à des problèmes similaires de protection et de préservation.

Les experts devront procéder aux états des lieux et aux analyses prospectives, car si dans le passé le Bassin du Congo a été pour l'essentiel épargné de la déforestation, il n'en est plus le cas aujourd'hui. En 2001, l'étendue totale de forêts primaires perdues suite à la déforestation représente plus de 6 millions d'ha. Les causes directes et profondes de cette déforestation sont l'extrême pauvreté, le déficit énergétique, et les méthodes de cultures itinérantes sur brûlis forestier.

Le déboisement et la dégradation continus des forêts du Bassin du Congo comportent plusieurs conséquences dont notamment :

- L'aggravation des émissions mondiales de CO₂ ;
- La réduction de la capacité de séquestration du carbone atmosphérique ;
- La réduction des débits des fleuves Congo, Nil, Zambèze, et de certains lacs de la région ;
- L'assèchement de certains affluents du fleuve Congo ;
- La rupture du cycle hydrologique dans le Bassin Congo ;
- La perte de la biodiversité et de la disparition de centaines d'espèces floristiques et fauniques endémiques, ainsi que leur capacité à fournir des biens et services vitaux aux populations

C'est dans ce contexte que la RDC en partenariat avec la République Arabe d'Égypte entend organiser une conférence scientifique internationale sur les forêts des Bassins Tropicaux et le changement climatique, dans le cadre des travaux préparatoires à la 27^e Session de la Conférence des Parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement climatique (Pre-COP27).

2. Objectif

La conférence vise à réfléchir sur la contribution des forêts du Bassin du Congo et des autres bassins tropicaux de la planète à la lutte contre le changement climatique, et sur les stratégies visant leur protection et préservation, au regard des moteurs directs et indirects actuels de déforestation. A la lumière des trouvailles scientifiques, la conférence proposera des options pratiques, politiques et scientifiques innovantes en vue de renforcer la conservation et la sauvegarde de ces écosystèmes.

3. Thématiques

La conférence accepte les communications en rapport avec les domaines thématiques de gestion des ressources naturelles du Bassin du Congo (et des autres bassins forestiers tropicaux) ci-après :

1. Climat et captage des fonds climats ;
2. Forêt, Biodiversité et Services Écosystémiques ;
3. Ressources en Eau ;
4. Sol, Zones humides, Zones côtières et Tourbières ;
5. Trajectoire énergétique bas-Carbone et marché Carbone ;
6. Aires protégées, Exploitation minière, Agriculture, Santé et Economie ;
7. Participation citoyenne et genre.

A cet égard, les communications et débats scientifiques se feront, et devront déboucher sur des perspectives autour des principaux axes ci-après :

- I. Etat actuel des connaissances ;
- II. Innovations technologiques et accès aux ressources ;
- III. Perspectives.

4. Date et lieu

La conférence se tiendra pendant trois jours, du 05 au 07 septembre 2022, à Yangambi, dans la Province de la Tshopo, en République Démocratique du Congo.

5. Chronogramme des activités

- 20 juillet au 20 août 2022 : Soumission des résumés
- 21 août 2022 : Notification de l'acceptation des résumés, Publication du programme complet de la conférence, avec les présentateurs ;
- 22 au 27 août 2022 : Enregistrement des participants et soumission des présentations en format Word, PPT ou Poster ;
- 05 au 07 septembre 2022 : Déroulement des sessions de la conférence.

Les résumés à soumettre pour la conférence doivent être présentés en Français. Les résumés en langue Anglaise seront aussi acceptés. Le format des résumés est tel que décrit ci-après :

- **Titre** : Maximum 30 Mots ;
- *Auteur et ou co-auteurs, affiliation institutionnelle, et contact ;*
- *Contenu du résumé : Maximum 350 Mots ;*
- *Police : Arial 12 ; interligne 1,5*
- *Mots clés : maximum Cinq (5) mots clés ;*
- *Préciser la thématique et l'axe d'intervention de l'exposé (voir le schéma conceptuel en annexe).*

6. Contacts

Toutes les correspondances seront adressées à l'email :

forum.scientifiques@medd.gouv.cd

Avec copie pour information à :

- info@drcprecop27.medd.gouv.cd ; joseph.malassi@medd.gouv.cd
- liliane.maibach@gmail.com
- WhatsApps : +243821159036 ; +243 903 248 466
- Site web : <https://drcprecop27.medd.gouv.cd/>

7. Prise en charge des participants

Les auteurs des papiers retenus seront pris en charge par les organisateurs. Cette prise en charge comprendra l'hébergement, le transport Kinshasa-Yangambi-Kinshasa, ainsi que la nourriture.

Le voyage Kinshasa-Yangambi étant programmé le 4 septembre 2022, les participants devront arriver à Kinshasa avant cette date. Le voyage retour Yangambi- Kinshasa est prévu le 8 septembre 2022.

Annexe : Schéma conceptuel de la conférence et résultats attendus

